

LA GESTATION D'UN ENFANT DANS L'ESPACE, L'ASSURANCE DE L'HUMANITE ET LE SOCIALISME

J. POSADAS – 12 août 1978

L'expérience que vont faire les Soviétiques de concevoir un enfant dans l'espace fait partie des formes que pourra prendre l'amour dans le futur. Elle représente un pas en avant, non seulement en matière de gynécologie mais pour toute la science humaine. C'est très important : seul l'Etat ouvrier peut réaliser une telle expérience. Elle démontre aussi que même si la bureaucratie existe dans les Etats ouvriers ce n'est plus elle qui décide. La bureaucratie représente la queue de l'Etat ouvrier et n'est plus en mesure d'en faire bouger les bras. C'est l'Etat ouvrier qui fait bouger les bras, qui doit démontrer sa supériorité et la justifier. Cette supériorité n'est pas seulement économique, à une certaine étape de l'humanité ce sont les relations sociales qui prennent le pas sur l'économie.

Ces questions sont très importantes et on les discute déjà beaucoup. Sans qu'il y ait une discussion programmée, il existe des activités qui conduisent à la nécessité d'une discussion programmée, comme par exemple ce fait de concevoir et de réaliser la gestation d'un enfant dans l'espace. Cette expérience va avoir une portée immense en biologie pour l'étude de la gestation sur la terre et dans l'espace. Elle démontre que l'esprit humain se projette à des centaines de millions de kilomètres : il n'a plus la crainte de l'espace, la dimension ne l'impressionne plus, il n'y a plus de vide.

La vue a énormément progressé du point de vue social quoiqu'elle ait reculé du point de vue de l'optique, parce que les appareils scientifiques permettent de voir à des centaines de kilomètres. Les hommes d'autrefois voyaient mieux mais avaient une vision plus limitée. Aujourd'hui grâce aux mathématiques la vue va beaucoup plus loin et atteint des objectifs invisibles à l'œil nu. Un exemple est celui de Marx qui a vu que le capitalisme serait détruit !

Il en va de même pour la question de la procréation de l'enfant. Quand l'Etat ouvrier se décide à faire cela c'est parce qu'il a une assurance sociale très grande, sinon il ne pourrait pas le faire. Les gens chercheraient seulement à mieux vivre, à cohabiter, à se défendre. Mais les Soviétiques font cette expérience parce que l'Etat ouvrier les pousse à sortir des limites fixées par l'appareil bureaucratique ou même des entraves imposées par le fait que l'Etat ouvrier doit coexister avec le capitalisme.

La conception de l'enfant dans l'espace est unie à l'expérience que font les Soviétiques en Sibérie où ils construisent des villes avec 60° en dessous de zéro. Tous ces faits montrent l'audace et l'assurance de l'humanité qui sent qu'il n'y a aucun problème avec la vie et qu'il y en a par contre avec les classes. C'est le dernier problème qui subsiste : il faut le résoudre en liquidant le capitalisme.

L'humanité a déjà l'assurance que les relations humaines doivent être basées sur l'amour humain. Cette expérience que vont faire les Soviétiques a un caractère profondément humain. Le capitalisme fait des expériences pour résoudre des problèmes de laboratoire, vendre des produits ou voir comment éliminer l'être humain et le prolétariat. Le capitalisme souhaiterait maintenant même éliminer une grande partie du prolétariat, parce qu'il ne peut utiliser l'excédent de main d'œuvre contre le reste de la classe ouvrière de peur que cela ne se retourne contre lui. L'Eglise elle-même se heurte au capitalisme parce que celui-ci veut éliminer des gens alors que l'Eglise veut les laisser vivre.

Les formes de l'amour ne sont pas déterminées par la relation des sexes mais par l'amour objectif pour l'humanité, en tant que partie du genre humain, qui est lui aussi une partie de la nature et une partie de l'univers.

Il faut un certain temps pour acquérir ce niveau de conscience. La création de la propriété privée développe la crainte du besoin et crée l'égoïsme. Le manque d'aliments en suffisance pour tous crée toutes les bases pour faire surgir ensuite l'égoïsme, et de là le sentiment de possession et d'envie. Ce ne sont pas des attributs que l'être humain acquiert à la naissance comme dit l'Eglise. Mais même dans ce cas cela se retournerait contre elle : pourquoi Dieu a-t-il créé de tels êtres ? En fait toutes les créations de l'Eglise sont sorties du moule de la propriété privée, y compris le diable et l'enfer.

Ces formes prises par le processus d'avance vers le socialisme répondent à une nécessité logique du mouvement de l'humanité. Ce n'est pas une réponse à un besoin local ou partiel mais un mouvement logique. L'humanité se sent contrainte, opprimée par les limites actuelles de la science. La science est opprimée par les capitalistes qui l'utilisent pour tuer des gens. Quand on pourra utiliser pleinement la science, en cinq ans on pourra éliminer la faim, la misère, les inondations. Il n'y aura plus rien de tout cela ! Et en peu de temps tout le monde sera architecte, ingénieur ou médecin.

Cette résolution des Soviétiques de concevoir un enfant dans l'espace est une expérience très riche. Elle permettra de mesurer comment se développe la naissance, la procréation à une telle altitude, qui signifie une relation plus directe avec l'univers. C'est un pas très audacieux pour montrer qu'on ne dépend plus de la terre et qu'on cherche des relations avec les autres mondes : on résoudra par la suite les autres problèmes de la terre. Aucune société composée de classes ou de bureaucrates ne peut faire une chose pareille, seule l'harmonie du socialisme permet de le faire. Ce n'est pas le résultat d'un calcul, d'un programme, mais celui de l'action de toute la société.

L'économie et la science se développent en même temps que se concentrent et se centralisent le système et les méthodes de production. Ceux-ci dépendent chaque fois plus de la programmation, des mathématiques, des machines, des cerveaux électroniques. L'être humain ressent chaque fois plus l'absurdité de devoir vivre pour travailler, de mener des guerres, de manquer de nourriture ou de conditions de vie commodes à partir desquelles on peut se préoccuper d'être utile à la nature. Voilà ce que montre cette expérience de faire un enfant dans l'espace. L'humanité a de plus en plus confiance dans la possibilité qu'elle peut tout résoudre et qu'elle peut le faire facilement.

La conscience de l'humanité avance et elle le fait parce que le prolétariat peut penser maintenant en tant que genre humain. Le prolétariat n'a pas d'avenir historique en tant que prolétariat mais il en a un en tant qu'humanité. Pour se développer lui-même en tant que classe il doit disparaître : c'est le processus de la révolution permanente. Il doit disparaître pour pouvoir accomplir la phase supérieure de son propre développement qui est la construction d'une nouvelle société.

Il est important de gagner des grèves ou une guerre mais il est encore plus important de construire une nouvelle société. Il développera alors les pensées, le programme, la relation entre économie – société – science, avec la préoccupation de l'universalisation du genre humain. Il pensera au nom de l'humanité et non en tant que classe. L'expérience soviétique en est un début.

L'internationalisme prolétarien n'est pas un objectif en soi mais la base pour développer ce principe, parce qu'il contribue à étendre au monde entier un objectif logique et nécessaire de progrès de l'humanité. L'autre aspect de l'internationalisme

consiste dans l'intervention directe pour soutenir et impulser la lutte pour le progrès, de la même manière qu'on soutient et qu'on impulse une fusée qui va aller sur Mars. On soutient et on impulse le triomphe au Mozambique, en Angola, en Ethiopie. L'un va en Angola et l'autre va sur Mars : ce sont différentes directions ayant les mêmes objectifs, diverses formes d'organisation ayant le même but ! Demain tout s'identifiera dans un même objectif.

Dans le futur il y aura des moyens mille fois supérieurs. La pensée émettra des ondes et les appareils électroniques, ou d'autres plus perfectionnés, auront la sensibilité de constater le poids de la pensée, les formes qu'elle prend, afin de déterminer un mouvement permettant la communication.

Déjà les grands états-majors utilisent 15 personnes pour faire ce que 100.000 faisaient avant. Mais ils les utilisent pour faire la guerre et des massacres. Alors pourquoi faut-il encore travailler de la façon brutale dont on le fait actuellement ? Quand l'humanité se propose de concevoir un enfant dans l'espace c'est parce qu'elle a déjà la certitude de faire partie d'un objectif supérieur à la terre. C'est une très grande audace.

L'Etat ouvrier n'a pas d'intérêts de reproduction ou d'expansion. Ceux qui parlent de « la pauvre Tchécoslovaquie » se trompent. Si l'Etat ouvrier avait intérêt à la reproduction dans le but d'accumuler, il agirait alors en vue d'une telle accumulation. Par contre il agit en appuyant des révolutions, il tend à développer l'épanouissement du genre humain, alors que le capitalisme ne fait que supprimer et encore supprimer. Pour continuer à vivre, l'Etat ouvrier doit éliminer toute forme d'oppression et de besoins.